

Une grande dame, bien titrée, une duchesse enfin, est introduite à la compagnie d'élite qui se trouvait réunie dans un magnifique salon. A peine a-t-elle pénétré dans ce somptueux appartement, qu'elle aperçoit un agronome qui, quelques jours auparavant, avait écrit un éloquent article sur l'engrais humain. A sa vue, notre duchesse fait une grimace horrible, porte en toute hâte, son mouchoir de dentelle à son nez, et fait entendre ce bruit significatif : "pouch ! pouch ! Vite, un fauteuil, je sens mes forces m'abandonner, — des essences, je me sens mourir."

On se presse autour d'elle, on interroge, on s'inquiète outre mesure... enfin, après quelques minutes de pénibles attente de la part des spectateurs, de simagrées et de fausses frayeurs, de la part de la duchesse, voilà la singulière conversation qui s'engage :

Notre grande dame s'adresse à l'écrivain et lui dit : "Comment ! M. H... vous voilà ici ! Mais, c'est une horreur, une abomination ! Mais, éloignez-vous, de grâce ! Vous devez à jamais être exclus de toute compagnie respectable !... Vous écrivez des horreurs ! Vous salissez le papier. Vous êtes sans pitié pour vos lecteurs, et surtout, pour vos lectrices, qui ont l'odorat si délicat. Votre engrais humain m'a causé des nausées pendant trois jours consécutifs, et a détruit complètement mon appétit." En disant ces dernières paroles, elle porte de nouveau son mouchoir à son nez.

L'agronome qui reconnaît être la cause involontaire de ce ridicule incident, reprend peu à peu son sang-froid, et console notre duchesse, en faisant ressortir toute l'extravagance de sa conduite.

Mais, madame, daignez me passer le précieux mouchoir que vous tenez à la main. Mais, de